Sabrina Fernández Casas

Sabrina Fernández Casas

Sa pratique porte sur la circulation des récits migratoires et post-industriels. Elle explore la manière dont les savoirs situés se diffusent au sein de territoires en constante transformation.

C'est principalement entre la Suisse et la Galice qu'elle établit un axe reliant histoires personnelles, mémoire ouvrière et enjeux écologiques.
Ses recherches récentes portent sur la monoculture de l'eucalyptus en Galice, matière première essentielle de l'industrie papetière intensive.

Les procédés d'impression, la sérialité et la narration traversent l'ensemble de son travail, qui se déploie à travers des installations, des céramiques, des livres d'artiste et de la vidéo. L'impression constitue un acte de transfert entre matériaux, temporalités historiques et affects.

Ces axes de recherche s'articulent avec son parcours artistique au sein du collectif MACACO Press (2015–2025), un projet qui envisage l'édition comme un champ élargi entre art imprimé et performance.

Depuis 2025, elle fait partie du collectif Dolores Films, où elle développe un dialogue continu entre art vidéo et cinéma.

sabrinafernandezcasas.com
macacopress.ch



L'arbre généalogique du capital (Alliage)
@Matheline Marmy

Social club, 2024

Enseigne à tabac en aluminium,
encre de chine
80 cm x 20 cm (diamètre)

Ancienne enseigne à tabac (France), aujourd'hui disparue de l'espace public, mais qui a la capacité d'évoquer un lieu imaginaire collectif.



SWAB Art fair, Barcelona, 2026
©Widefield



Alboroque, 2025

Suisse / Espagne
Court-métrage, Documentaire, 14 min
Français /Galicien (sous-titres ENG), couleur, DCP

Synopsis:
Dans un mouvement collectif, des brigades activistes s'organisent contre les plantes invasives afin de restaurer la biodiversité des paysages galiciens. Elles s'approvisionnent dans une usine métallurgique suisse qui produit des limes, outils de précision pour affûter leurs tronçonneuses. À travers ces deux territoires, un récit personnel et migratoire émerge.

Sélections festivals:
Sheffield Doc Fest 2025 (UK) Compétition internationale de courts-métrages; Festival Curtocircuito, Saint-Jacques-de-Compostelle, Compétition Planeta GZ, 2025; Prix Numax et Prix MAV, Festival Intersección, A Coruña, 2025; Journées de Soleure, 2025; Prix mirada etnografica, Festival MICE, Santiago de compostela; Semana SACO, Oviedo; London Spanish Film Festival, Londres, 2026







Torchère, 2025

céramique (grès), plaque de photogravure
29 x 18,5 cm

Empreintes sur terre crue de moules en silicone utilisés pour la production de bijoux en argent (bagues, boucles d'oreilles, etc.) encadrant une plaque de photogravure représentant l'image d'une torchère éteinte.



Tales of Resistance in the Valley of the Disenchanted, Sonnenstube, Lugano, 2025
©Sonnenstube & Mattia Angelini



Comme les troncs d’arbre qui chaque année augmentent d’une tour, 2025

Performance en collaboration avec Giona Bierens de Haan , 35mn

Dans un passage du carrefour de l’Étoile, la performance transforme un lieu de passage en espace d’imaginaires.
Entre vidéos du quartier Acacias/PAV (Carouge, Genève), gestes, ombres et sons de guitare, les artistes composent et recomposent des images en direct.
Le mur devient scène, le réel se rejoue: matière, lumière et mouvement révèlent le quartier en transformation.



PAV living room, Genève
© Gabriel Asper © Pierre Marmy

Rondes à chaînes, 2024

Vidéo installation HD, 11:20 mn en boucle
Sous-titres en français projetés sur des bassins en acier contenant de l'eau et de l'encre de Chine.

Un lien migratoire relie une usine métallurgique en Suisse au paysage de la Galice. À travers une cartographie 3D LiDAR, la vidéo explore la régénération de la biodiversité des sols, où eucalyptus et chênes coexistent au sein d'un même écosystème en transformation.

Lien Vimeo:
https://vimeo.com/1028894031
Mot de passe: Mimosa7!

Swiss Art Awards 2025, Messe, Basel
Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche





Les Invasives, 2024

7 gravures et encre de chine sur des plaques offset en aluminium recyclées, céramiques
93 cm x 371 cm

Herbier des « mauvaises herbes »
et des plantes introduites à des fins
ornementales dans le nord de l'Espagne.



Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche



En nuestros cuerpos bordados los saberes de los vuestros, 2024

Assemblages de tabliers en textile
200 cm x 54 cm

Les sculptures évoquent des corps au repos. Habituellement portés par les femmes des zones rurales en Galice pour accomplir leurs tâches quotidiennes, les tabliers symbolisent et valorisent ici leur travail invisible.

Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche



Ancrée dans deux territoires et traversant plusieurs décennies, l'histoire qui est proposée ici donne lieu à des échos lointains. C'est le récit simultané de la réappropriation d'un territoire et de la reconquête d'un patrimoine immatériel et familial. Les voix qui la constituent se frôlent, se touchent, jusqu'à finalement se confondre.

Vallorbe, dans le Jura suisse

La région, berceau de l'industrie métallurgique suisse, se distingue depuis plus de deux cents ans par sa spécialisation dans la production d'outils de précision. Parmi une multitude d'objets, des limes – maillon essentiel des secteurs de l'horlogerie et de la mécanique. Sur l'une des chaînes de production des Usines Métallurgiques de Vallorbe, María Consuelo travaille pendant plus de trente ans. Les limes qu'elle façonne sont destinées spécifiquement à l'affûtage de chaînes de tronçonneuses. Aujourd'hui, María Consuelo a quitté Vallorbe. La plupart des postes de sa chaîne ont été robotisés.

Province de A Coruña, dans la Galice espagnole

Le territoire boisé est largement constitué d'eucalyptus, plantés par le gouvernement franquiste pour implémenter puis soutenir une industrie du papier. Afin de faciliter la nouvelle logique productiviste permise grâce à l'implantation de l'espèce invasive, les *mancomunidades* qui cultivaient et géraient ces terres selon une tradition rurale communautaire furent expropriées. Aujourd'hui, des brigades de militantes mènent des actions de bûcheronnage collectif.

Armées de tronçonneuses, elles coupent les eucalyptus qui occupent le territoire et, ce faisant, redécouvrent des pans entiers du paysage, redessinent la nature et la forêt, comme on entretiendrait un immense jardin.

La réponse militante à l'hégémonie de l'eucalyptus en Galice permet une réflexion sur la dynamique complexe de notre rapport contemporain à la ruralité. Elle induit une compréhension triple de la nature et une pensée sur la mémoire du territoire.

La *première nature* correspond au paysage originel de la Galice, avec ses écosystèmes diversifiés et sa biodiversité intacte, avant toute intervention de l'homme. C'est le *trouvé*, la nature telle qu'elle a été générée par les processus naturels au fil du temps. Avec l'introduction d'espèces allochtones, ici l'eucalyptus résistant et envahissant, on voit apparaître une *deuxième nature*. C'est le *modifié*, le *façonné*, l'intervention délibérée qui transforme le paysage, remplace la diversité par la monoculture, perturbe l'équilibre écologique et modifie profondément la mémoire écosystémique. Aujourd'hui, les actions des brigades militantes font émerger une *troisième nature*. Il ne s'agit pas simplement d'une réhabilitation de l'ancien paysage, mais plutôt un processus conscient de réparation et de transformation, durant lequel la nature est redessinée avec soin par celles qui la côtoient.
En coupant les plantes invasives, les brigades cultivent un nouveau type de territoire et constituent un jardin. Cette troisième nature est donc le fruit de l'équilibre, le *restauré*, le paysage régénéré.

La création d'un jardin ne relève pas uniquement d'une restauration physique, mais d'un travail sur ce que l'on pourrait nommer la *mémoire involontaire* d'un lieu. Le paysage détient une forme de mémoire qui émerge dans le présent tout en étant profondément ancrée dans le passé, comme un souvenir lointain. Cette idée de mémoire involontaire évoque l'aura, une présence qui semble tangible et immédiate, mais qui porte en elle la distance temporelle et émotionnelle d'un souvenir ancien. En Galice, la forêt-jardin de troisième nature, régénérée par les militantes, est imprégnée de cette double distance. Il s'agit d'un paysage d'où la mémoire ressurgit, où le passé et le présent coexistent dans une relation de continuité et de transformation. A travers le processus de redécouverte du paysage, les brigadistes réapprennent les gestes de la ruralité et réhabilitent une forme contemporaine de *mancomunidad*.

Sabrina Fernández Casas aussi réapprend des gestes. Ceux que sa mère et sa grand-mère répètent depuis des générations dans leur jardin. Tout comme les militantes des brigades réécrivent l'histoire d'un territoire en réparant un paysage, elle redéfinit les enjeux d'une transmission intergénérationnelle en appréhendant son histoire familiale par la réappropriation de ses mouvements.

Elle imagine la forme et la matérialité des limes produites à la chaîne pendant des centaines d'années selon une cadence millimétrée dans une perspective de décroissance. L'outil d'élimage, ayant usé le corps des ouvrières pendant tant d'années, est répliqué en terre. Leur re-production par un processus d'impression de la lime originale sur une fine baguette de terre crue induit alors la perte de tout pouvoir utilitaire. Produisant une trentaine d'anti-limes par jour, s'arrêtant volontairement au premier signe de fatigue ou de lassitude, Sabrina propose une ré-incarnation contre-productiviste du travail de sa mère.

Plus haut, dans la forêt d'eucalyptus, María Consuelo rejoue les gestes qu'elle a exécutés pendant plus de trois décennies. Les mouvements décontextualisés des limes invisibles rendent visible l'absurde chorégraphie de la productivité industrielle. Ce *reenactment* fantomatique devient un appel à revenir au corps, aux gestes ancestraux de soin et d'appréhension de la nature. Ceux qui ont été longtemps transmis puis perdus, et que Sabrina cherche à retrouver.

L'encre est présente partout. Celle du texte qui sera imprimé sur le papier; celles des éditions et ouvrages d'art que Sabrina collectionne, recopie, parfois republie; celle des livres, absents de sa maison d'enfance. Ici, l'encre est faite de cendres et a un pouvoir de guérison. Si l'on fait attention, on pourrait presque dire qu'elle sent l'eucalyptus.

Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste
et peut-être alors, nous replanterons
là où les cendres auront fertilisé la terre

Julie Marmet, septembre 2024



Alliages, 2024

Céramique enfumée au bois, émail en résine de pin naturel (finitions réalisées au centre de poterie traditionelle de Gundivos), accroches en inox
46.5 cm x 10.5 cm

Empreintes sur terre crue de moules en silicone utilisés pour la production de bijoux en argent (anneaux, boucles d'oreilles, etc.).
Dans cette série de pièces en céramique, certaines sont réalisées à partir d'empreintes de graines d'eucalyptus, créant un alliage entre des plantes et des métaux précieux.





Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
©Nicolas Delaroche

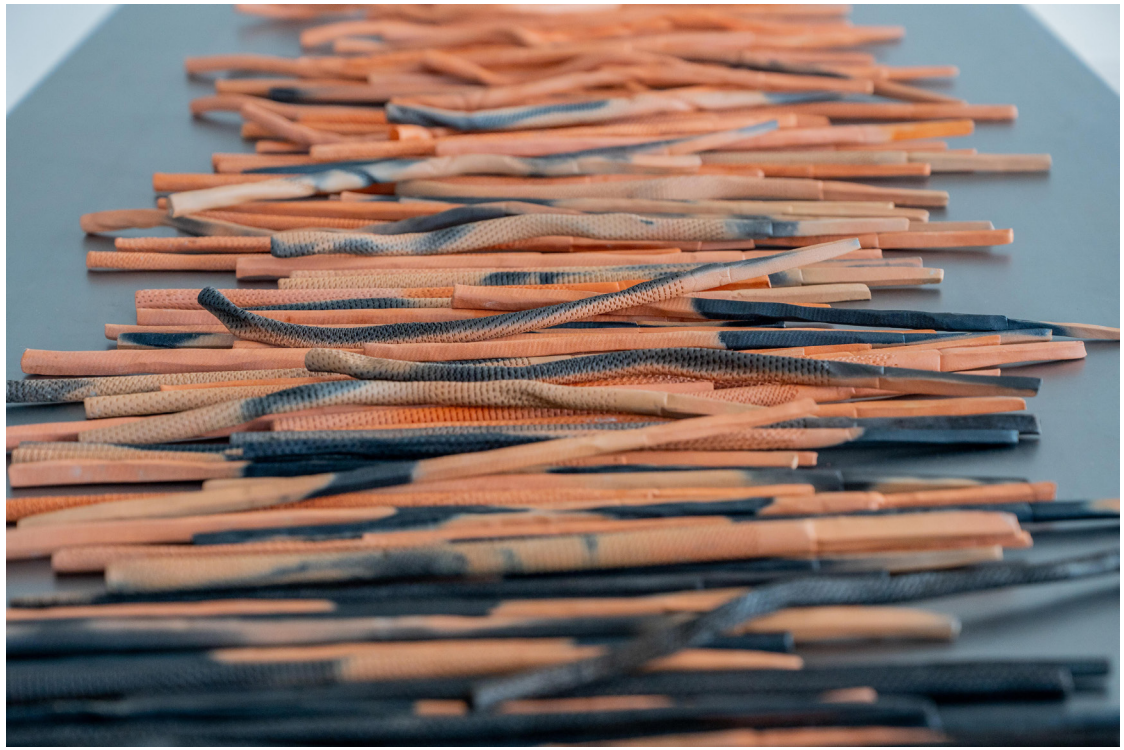
Luddites (Buño), 2023

Céramiques enfumées dans des copeaux de bois d'eucalyptus et de pin (225 pièces), table en acier
200x60x105

Les pièces en céramique sont des répliques des limes de précision fabriquées dans l'usine métallurgique de Vallorbe, où la mère de l'artiste a travaillé comme ouvrière. En contraste avec la précision industrielle, ces limes artisanales tissent une trame narrative alternative dans laquelle l'art du faire retrouve un rythme décroissant.



Centro de arte Fundación María José Jove/Normal, A Coruña, 2023
Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste, La ferme de la Chapelle, Lancy, 2024
artgenève, FMAC aquisitions 2025, 2026
Brave la nuit/poems for ruptures/اربعن الليل, FMAC, Genève (CH)
©Vanessa Casteleiro





Mariposas de alas ardientes, 2024

Sérigraphie double face, bichrome
Matériau : Cyclus recyclé 120 gr.
Dimensions : 46 x 70 cm / 50x76 cm (édition limitée)
Edition : 100 / 15 (édition limitée)

Dans cette stratification où l'eau et le feu suspendent leur antagonisme naturel, la main caressée par les flammes, devient témoin d'une réflexion sur l'amour et le désir, passant d'un état corporel à un état abstrait dans une quête perpétuelle d'équilibre.
Naviguant à travers cet assemblage dont les matériaux sont interconnectés, portés par les cycles de génération et de destruction, Sabrina Fernández Casas saisit un état combustible, comme un instant figé de l'embrasement – à l'image des papillons aux ailes brûlantes.

Ling Huang



Lancement édition à l'atelier de l'artiste, Genève
©Matheline Marmy



Solastalxia, 2021

Bois brûlés provenant d'un incendie au nord de l'Espagne, plaques d'impression offset en aluminium, bâche EPDM, encre de chine
Dimensions variables

Solastalgie (n.f.)
1. détresse psychique ou existentielle causée par les changements environnementaux {néologisme de Glenn Albrecht, philosophe, 2003}
2. mal du pays que vous éprouvez alors que vous êtes toujours chez vous



Centre d'art contemporain, Bourses de la Ville de Genève, 2021
©Matheline Marmy





Rouge Mars, 2023

Projection vidéo (1’37’’),
plateau en cuivre, oxyde de fer, eau
98x98x1cm

L’écran liquide rouge fer alterne des poèmes écrits par l’artiste et les divagations d’une intelligence artificielle. La conversation révèle le cycle extractiviste en cours : colonisation spatiale, minéraux transformés en composants électroniques, satellites pour la surveillance des milieux naturels, réchauffement climatique, incendies forestiers.



Matza Edgelands, Ressources Urbaines, Genève, 2023
©Zoé Aubry

Pyrophyte, 2021

Projection sur encre de chine et pigments de bois incendié, plateau de cuivre
Ø 98 cm

Installation composée d'un plateau en cuivre, contenant une encre élaborée à partir de bois brûlés, provenant des incendies forestiers du nord de l'Espagne.
Des textes sur le feu, les eucalyptus et l'amour sont projetés sur la surface liquide qui devient un « écran ».

Lien VIMEO:
https://vimeo.com/user14689141



It almost felt like the voice of a close friend, Genève, 2021
©Marilou Rose Jarry



Pyrophyte, 2021

Bois provenant d'incendies forestiers,
bloc de papier a4
190x97x145 cm

Réplique de la chaise vernaculaire *Cadeira de Beira de Estrada*, 1967 de l'architecte brésilienne Lina Bo Bardi. Reproduite en bois brûlé, cette version fragile ne peut plus supporter le poids d'un être humain.
Le socle, constitué d'un bloc de papier A4, symbolise le long processus d'expropriation des forêts galiciennes à usage collectif, au profit de l'exploitation du bois d'eucalyptus pour l'industrie papetière.

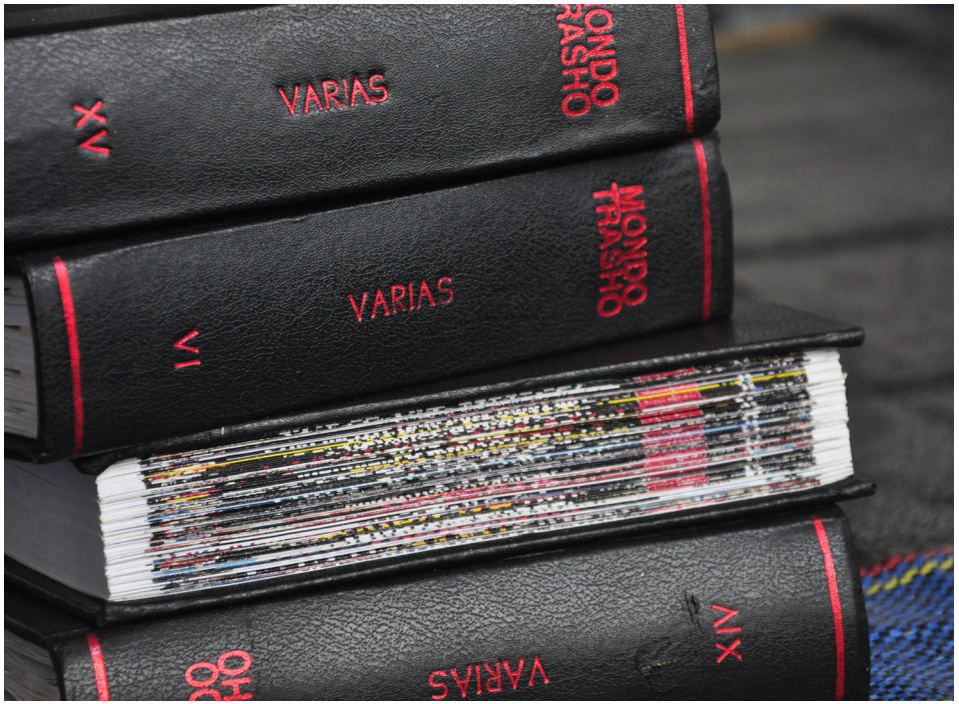
It almost felt like the voice of a close friend, Genève, 2021
©Marilou Rose Jarry



Mondo Trasho, depuis 2018

55 livres d'artiste et tissus en polyuréthane
Dimensions variables

Mondo Trasho est un projet collaboratif qui réactive une archive cinématographique pirate de 5 000 films et de catalogues imprimés provenant de la boutique indépendante Mondo Trasho, active à Lima (Pérou) jusqu'en 2017. La pièce centrale du projet est une installation de 55 livres d'artiste qui fonctionne comme une matrice permettant à d'autres artistes invités de continuer à pirater l'archive et à maintenir vivant son mythe.



La Capsula, Zurich, 2022
© Michael Züger



Collectif MACACO PRESS 2015-2025

MACACO Press est un projet collectif créé en mars 2015 par Sabrina Fernández Casas et Patricio Gil Flood.

MACACO Press explore la relation entre l'art imprimé, l'autoédition et la performance. MACACO Press envisage l'édition contemporaine comme un outil d'action, et la publication - imprimée ou pas- comme une pratique sociale élargie.

MACACO ce sont des étranger.es.x
MACACO c'est du travail informel
MACACO ce sont des performances
MACACO c'est de l'art imprimé
MACACO c'est un.e autre artiste
MACACO ce sont des drapeaux
MACACO c'est de l'échange
MACACO ce sont des affiches
MACACO c'est une expérience
MACACO c'est de l'infiltration
MACACO c'est mutiple
MACACO c'est une association
MACACO c'est socialement engagé
MACACO ce sont des enseignant.es.x
MACACO c'est une déclaration politique
MACACO c'est une pratique déviante
MACACO c'est de l'art
MACACO c'est la revendication d'une pratique artistique multiple et mobile qui naît dans un contexte social et non pas dans un contexte limité par des forces économiques.

Lien site: https://macacopress.ch



LiveInYourHead, Selfie, Contigent Movements, Genève, 2017 © Nicolas Schopfer

MACACO PRESS BOOK, 2024

Publication

Le Macaco Press Book est né du désir de célébrer et de partager l'histoire du collectif artistique qui explore la relation entre l'auto-édition et la performance. Un livre fait de récits collectifs, jouant avec les notions d'identité et d'auteur, en se basant sur des stratégies de visibilité et d'invisibilité, de productions légales et illégales. À l'image d'un collectif en constante mutation et transformation, cette publication ouvre un espace au sein l'art imprimé et est conçu comme champ élargi des arts visuels, entrelaçant les disciplines et les pratiques hybrides. De l'édition en passant par l'art imprimé, mais aussi la performance et autres actions menées au sein de l'espace public: le top-manta comme une façon de s'infiltrer.

Depuis 2015, MACACO Press a également fonctionné comme une plateforme collaborative avec la participation de nombreux artistes, amis, autres collectifs, chercheurs, curateurs, lieux d'art... Ils et elles ont également été invité·s à la rédaction de ce livre. Un tissu de réseaux affectifs déclencheur de différentes possibilités d'action pour faire « publishing » dans tous les lieux: des marchés de fruits et légumes jusqu'aux galeries d'art contemporain.



Sabrina Fernández Casas 1988, CH/ES

Prix et bourses

2025 Prix Fondation Irène Raymond, Lausanne (CH)
Prix NUMAX et prix MAV, Festival Intersección, A Coruña (ES)
Swiss Art Awards, finaliste, Bâle (CH)
FMAC, Ateliers de la Ville de Genève 2025/2028 (CH)
2023 FCAC, Aide à la production vidéo, Genève (CH)
2021 FMAC, Bourse du Commun de recherche artistique, Genève (CH)
2020 Bourse Société des Arts, Genève (CH)
2018 Pro Helvetia, Coincidencia Program (CH)

Expositions individuelles

2024 La Ferme La Chapelle, *Laissez-nous brûler tout ce qu'il reste*, Genève (CH)
2022 Espace Eeeeh, *Mondo Trasho*, Nyon (CH)
La Capsula, *Mondo Trasho*, Zürich (CH)
2019 Sala X, *Mondo Trasho*, Pontevedra (ES)
2018 KIOSKO Galeria, *Documental (Letreros)*, Santa Cruz de la Sierra (BO)
2017 LiveInYourHead, *Selfie: contigent movements*, MACACO Press, Genève (CH)
2015 Halle Nord, *Capsules 2.23*, Genève (CH)

Expositions collectives

2027 à venir – Biennale de Pontevedra (ES) Cur. Angel Calvo Ulloa, Juan Canela
2026 à venir – Forde, Genève (CH)
SWAB art fair, Widefield, Barcelone (ES)
FMAC, *brave la nuit/poems for ruptures/*ربع الليل, Genève (CH)
Artgenève art fair, FMAC, Genève (CH)
2025 Swiss Institute, *Helvetropicos*, Palermo (IT)
PAV Living Room, Comme les troncs d'arbre…, Carouge (CH)
Sonnenstube, *Tales of Resistance (…)*, Lugano (CH)
Casa das Artes, *Pulsos e Solastalxias*, Vigo (ES)
Swiss Art Awards, Messe Basel, (CH)
Stratégies Obliques, *d'autres mondes possibles*, Carouge (CH)
2024 Espace Big Bang, *Feu,feu,feu,* Sierre (CH)
Crisis Galería, *Noche de Crisis: ciclo de cine y video*, Lima (PE)
2023 Espace 3353, *Love stories,* Genève (CH)
Centro cultural Valcarcel, *XVII Certamen*, Ourense (ES)
Musées 24/24, Beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, *Sima Sial Barro* (CH)
Ressources Urbaines, *Matza Edgelands*, Genève (CH)
2022 Aula 46, *Inexistent Books V,* Barcelona (ES)
Cabinet du livre d'artiste, *Book Blocs*, Rennes (FR)
2021 Centre d'art contemporain, *Bourses de la ville de Genève* (CH)
CAN, Indice Ultraviolet II, MACACO Press, Neuchâtel (CH)
It almost felt like the voice of a close friend, Genève (CH) Cur. Julie Marmet
2020 Lokal-Int, *Todes Macaques*, MACACO Press, Bienne (CH)
La capsula, *These are our twisted words*, MACACO Press, Zurich (CH)
2019 Villa Bernasconi Hors les murs, *filfilfil*, MACACO Press, Genève (CH)
Centre de la Photographie, *Triennale 50JPG*, Genève (CH)
CAN, *Indice ultraviolet*, MACACO Press, Neuchâtel (CH)
2018 Ausstellungsraum Klingental, *Eriazo*, MACACO Press, Basel (CH)
Kabinett of the Salzburger Kunstverein, *Black Pages*, Salzburg (AU)
2017 artgenève, HIT, stand D19, MACACO Press, Genève (CH)
Centre d'art contemporain, *Bourses de la ville de Genève* (CH)
Weserburg|Museum für moderne Kunst, *Artist's books(…)*, Brêmen (DE)
Twenty14, Ouvrage, *an artist book exhibition by Archipelago*, Milan (IT)
Topic, *The feeling of not feeling at home,* Genève (CH)
2016 Capacete, *Sandwich Generation*, Rio de Janeiro (BR)
Standard Deluxe, *Foutraque*, Collectif Macaco Press, Lausanne (CH)
Roz Barr Gallery, *Between the lines by Archipelago,* London (UK)
La Casa Encendida, *Appunti*, Madrid (ES)
2015 Congress Center, *Folds*, Videocity, Basel (CH)
One gee in fog, *In the mouth of the beast*, Geneva (CH)
2014 Southard Reid Gallery, *Staging Interruptions (Stream of Life)*, London (UK)

Collections publiques

Collection FMAC Genève (CH)
Fonds d'art de Plan-les-Ouates (CH)

Filmographie

2027 Barbeito, court métrage, en cours d'écriture scénario, ateliers La Salle de Sport
2025 Alboroque, court métrage, co-production CH/ES
Projections: Sheffield Doc Fest, Compétition internationale courts (UK); Festival Curtocircuíto, Santiago de Compostela (ES); Prix NUMAX et prix MAV Festival Intersección, A Coruña (ES); Journées de Soleure (CH); prix festival MICE, Santiago de Compostela (ES); SACO, Oviedo (ES); London Spanish Film Festival, Londres

Résidences artistiques

2024 Centro de arte FMJJ, Fondation María José Jove, A Coruña (ES)
Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds (CH)
2022 Pro Helvetia, Fondation Sacatar, Bahia, Brésil (BR)
2020 Atlantic Center for the Arts, Florida (US)
2018 KIOSKO Galerie, Santa Cruz de la Sierra (BO)

Publications, éditions

2024 MACACO PRESS Book, Éditions Art&Fiction, Lausanne
2024 Mariposas de alas ardientes, Widefield Editions, Genève
2017 The Art Cleaners, livre d'artiste, Macaco Press, Genève
2014 It Was a Pleasure to Burn, livre d'artiste, activeRat, Bern
(Collections: MoMA Library, NY; Tate Library, London; Weserburg Bremen; BAA Genève; Villejean de l'université, Rennes)
2013 Ecce Homo, livre d'artiste, auto-édité
(MoMA Library Collection, NY; Printed Matter, NY)

Presse

2026 Nos Diario, Manuela Pereira, 07.03.2026
2025 artline, Kunstmagazine, Annette Hoffmann, 12.06.2025
2025 El Diario.es, Daniel Salgado, 03.07.2025
2024 Le Courrier, Samuel Schellenberg, 01.11.2024
2017 Screen and shelf life: critical vocabularies for digital-to-print artists publications, David Senior, Sarah Hamerman, in: Soulellis, Paul, Library of the Printed Web, NY

Projets collectifs

2025 Dolores films, association de cinéastes et artistes basée à Genève, avec Alberto Martín Menacho et Carmen Ayala Marín
2015 Collectif MACACO Press, Genève
Le projet explore la relation entre auto-édition et performance (2015-2025)
Co-fondatrice avec Patricio Gil Flood
2016 HALTE, Kiosk, espace d'art socio culturel, Genève (2016-2017)
Co-fondatrice avec Julie Marmet et Hugo Hemmi

Enseignement, conférences

2026 EDHEA—Sierre (jury diplômes Master MAPS)
HEAD—Genève (intervenante Master CCC)
2025 EDHEA—Sierre (chargée de cours HES, atelier édition MELA)
2024 HEAD—Genève (intervenante Master CCC)
ArtLibris, ARCO, Madrid (en conversation avec Mela Davila Freire)
2023 HEAD—Genève (workshop, jury diplômes Master CCC)
Universidad de Vigo, Bellas Artes de Pontevedra (conférence)
2022 EDHEA—Sierre (atelier d'édition MELA)
2021 Kunsthalle Zürich, Volumes Book Club (conférence)
2020 HEAD—Genève (workshop Pool-CH, Master TRANS)
2019 Universidad National de la Plata, Argentine (conférence)
Bellas Artes de Pontevedra, Universidad de Vigo (masterclass)
2018 PUCP—Pontificia Universidad Católica del Perú, Lima (conférence)
Universidad Autónoma, Santa Cruz de la Sierra, Bolivie (conférence)
2017 HEAD—Genève (intervenante bachelor 2015-2017)

Formation

2012/14 HEAD—Genève (Master HES-SO, Workmaster)
2011/12 LUCA School of Arts, Brussels (Erasmus Programme)
2008/12 Universidad de Vigo, Bellas Artes Pontevedra (Bachelor visual arts)